

## Exposition Espace Mompezat, Société des Poètes Français, le 8 Octobre 2011.

16, rue Monsieur le Prince, Paris 75006

### *Claude Bardinet, scribe d'incertitude et d'inconnu*

Par Michel Bénard

C'est avec beaucoup de plaisir que nous accueillons aujourd'hui aux cimaises de notre Espace Mompezat de la société des Poètes français, l'artiste Claude Bardinet, créateur assez singulier, excentré, mais certainement pas excentrique. Double plaisir d'ailleurs, car notre ami est un peu de la famille, en tant que peintre de l'informel, de l'indéfini, mais également comme poète de l'éphémère, de l'usure du temps en référence à son dernier recueil qu'il aura la joie de vous dédicacer tout à l'heure : « *Puissante usure du temps* » éditions les Poètes français.

Cependant rapprochons nous du peintre ou calligraphe de l'incertitude, scribe du signe inconnu, car chez lui tout est lié, la peinture peut devenir une intraduisible page d'écriture cryptée et inversement le poème peut dépendre l'absurde de notre société, de nos règles et conventions.

Oui, comme il le proclame : « *ce joli spectacle est bien con.* »

Mais revenons un peu à l'acte de peindre de Claude Bardinet, qui demeure dans l'esprit de « L'action painting » où lyrisme gestuel où nous retrouvons des peintres américains tels que Pollock, De Kooning, Kline, Sam Francis, Rothko, Neumann, Hamilton, Motherwell... etc. Mouvement passionnant qui remet en cause bien des acquis et idées reçues sur l'importance de l'art, sa détermination, son rôle et sa mission.

Le but étant de remettre tout en cause, tout en question !

Ainsi pour en expliquer la teneur Claude Bardinet use de ce geste pictural inconscient qui éveille la mémoire intérieure. Ce geste pictural n'est d'ailleurs pas sans nous évoquer l'art du « dripping » quelque peu nourri de théories freudiennes, mais plus encore de l'importance de la symbolique du rêve chère à Jung.

Imprégné de cette mouvance, Claude Bardinet aborde une forme d'écriture spontanée, sorte de calligraphie informelle, porteuse des messages de l'âme qui prennent racines dans la nuit des temps en retournant aux sources de la réminiscence.

L'œuvre ici repose sur une sorte de réflexion débridée, non contrôlée en forme d'exaltation ivre de liberté.

Toutefois, au-delà de la liberté et du dérisoire l'œuvre de Claude Bardinet se présente sous une pensée plus profonde, plus aboutie où peut prendre racine tout le sens et l'équilibre de la vie.

Peintre du signe instinctif, issu de la gestuelle, Claude Bardinet joue de la dérision, ne se prend surtout pas au sérieux, il va même jusqu'à jouer les iconoclastes, une façon comme une autre de se protéger des agressions ambiantes du quotidien, manière également de retrouver ses racines.... « *...on n'est pas sérieux lorsqu'on a dix sept ans...* » soulignait le voyant Arthur Rimbaud.

Pas sérieux ? A voir ! Car bien au-delà des apparences, Claude Bardinet atteint des sphères qui peuvent nous surprendre.

Il désire que son œuvre s'élabore comme sa vie, d'éléments simples comme le rappelait Rabindranath Tagore « *O monde j'ai cueilli ta fleur !* » Simples mais également musicaux, et c'est cette recherche de rythme et de musicalité informels qui donne à l'œuvre toute sa sensibilité. Certaines harmonies enrichissent la vision, touchent à l'ésotérisme qui devient une révélation initiatique par la beauté voilée qui s'offre à nous. Claude Bardinet possède quelques bases reposant sur l'esprit des bâtisseurs de cathédrales où symbolisme et ésotérisme

cohabitent dans une sorte de principe de la règle d'or qui s'impose à nous tout naturellement. Telles sont les lois naturelles et universelles des mathématiques et de la géométrie.

Là est tout le mystère des grands livres des cathédrales et des piliers des temples.

Ainsi peu importe le mode d'expression, peut-être retrouverons nous l'équilibre que nous croyons avoir perdu, par la passerelle les arts et la poésie.

Simple invitation pour un éventuel retour aux sources et aux racines

Conscient de la teneur profonde de la vie, de l'absurdité de notre société, Claude Bardinet mesure tout à l'aune du dérisoire ! Une manière de pratiquer son art pour ne pas sombrer dans le néant.

De la même façon qu'il peint, Claude Bardinet joue de l'écriture automatique, autre possibilité de danser, de jongler avec les mots.

La vie est en fait une folle sarabande, un tourbillon comme l'écriture hasardeuse de ses toiles, cette vie il la situe dans l'inclassable, le relatif, le non défini. Rien n'est figé tout est à recommencer.

Claude Bardinet demeure volontairement dans une sorte de rêverie de l'enfance, ce jardin merveilleux, dans l'énigme d'un signe, d'une trace, d'un langage inconnu où rien ne serait dit, où tout serait encore permis. Tout reste donc à décrypter, à inventer !

Sur un damier de signes noirs et blancs, c'est un chant du dérisoire, une symphonie aux rythmes inachevés, c'est la partition d'un peintre-poète, c'est un prélude à l'harmonie des images de l'intérieur.

« *C'est l'empreinte des mots, paroles et signes du chaos...* » Comme nous le confirme Claude Bardinet.

Pour conclure et avant de vous laisser vous imprégnez des œuvres en cimaise, je serais tenté de situer notre artiste dans une forme de « constructivisme déstructuré. »

Michel Bénard.

Lauréat de l'Académie française.

Chevalier dans l'Ordre des Arts & des Lettres.